

- | | |
|--|-------------------------------------|
| <i>Stenochironomus fascipennis</i> ZETT. | <i>Tanytarsus securifer</i> GTGH. |
| <i>Polypedilum albicorne</i> MEIG. | " <i>vanderwulpi</i> EDW. |
| " <i>maculipes</i> GTGH. | <i>Stempellina minor</i> EDW. |
| " <i>quadrinaculatum</i> MEIG. | <i>Eurycnemus crassipes</i> PANZ. |
| " <i>quadriguttatum</i> KIEFF. | <i>Thienemannia gracilis</i> KIEFF. |
| " <i>rydalense</i> EDW. | <i>Cricotopus tremulus</i> LIN. |
| <i>Chironomus rostratus</i> KIEFF. | " <i>annulator</i> GTGH. |
| " <i>atriforceps</i> GTGH. | " <i>vierrensis</i> GTGH. |
| " <i>pseudotener</i> GTGH. | " <i>albiforceps</i> KIEFF. |
| " <i>fuscimanus</i> KIEFF. | <i>Eukiefferiella hospita</i> EDW. |
| <i>Micropsectra subviridis</i> GTGH. | <i>Orthocladus melaleucus</i> MEIG. |
| <i>Tanytarsus arduennensis</i> GTHH. | " <i>rubicundus</i> MEIG. |
| " <i>inopertus</i> GTGH. | " <i>virtunensis</i> GTGH. |
| " <i>curticornis</i> KIEFF. | " <i>Verralli</i> EDW. |
| " <i>chinyensis</i> GTGH. | " <i>bipunctellus</i> MEIG. |

Les *Catascopus* africains

(COL. *CARABIDAE*)

PAR

L. BURGEON

Grâce à l'amabilité du Dr KUNTZEN, j'ai pu étudier les *Catascopus* africains du Zoologisches Museum de Berlin qui ont été soigneusement classées par lui ; il m'a autorisé à faire usage des synonymies nouvelles ci-après et des renseignements précieux qu'il m'a donnés. Toutes les espèces sont représentées abondamment dans les collections du Musée du Congo.

Les *Catascopus* diffèrent des *Troncatipennes* voisins par les caractères suivants :

Labre allongé, présentant une petite entaille en triangle à l'extré-

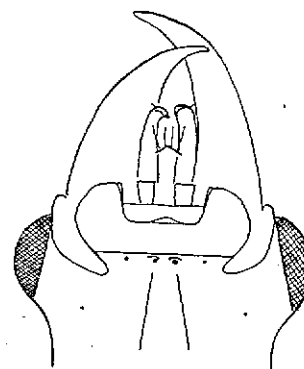


Fig. 1.



Fig. 2.

mité ; paraglosses étroits, notablement plus longs que la languette qui a quatre soies terminales (le croquis n° 1 donne les pièces buccales d'un *C. Beauvoisi* du M. C., provenant, vraisemblablement, du Cameroun) ; quatre premiers articles des antennes glabres ; pro-

notum cordiforme; articles des tarses peu élargis, le 4 non entaillé au bout; griffes non pectinées; coloration du dessus métallique, verte ou bleue. Le croquis n° 2 figure la série ombiliquée d'un *C. Beauvoisi* de Guinée du Z. M. B.; elle est la même, ou à peu près, chez toutes les espèces africaines et caractéristique par les pores 3 et 6 reportés vers l'extérieur; les pores 3, 6, 11, 14 et celui situé à l'extrémité de l'intervalle 3 ont des soies fort longues. Les espèces africaines ont, à la troncature apicale des élytres, l'angle externe arrondi, et le sutural non épineux; l'intervalle 7 est relevé en carène contre la strie 6.

Ce sont des insectes corticoles qu'on voit circuler sur les troncs d'arbres ou réfugiés sous les écorces; leurs tarses ne sont pas adaptés à la marche sur le feuillage.

Les formes du genre sont bien plus nombreuses en Asie qu'en Afrique; il y en a un petit nombre en Amérique tropicale mais pas à Madagascar.

Selon le Dr KUNTZEN, les *Catascopus* sont venus d'Asie en Afrique par le nord-est à une époque récente, vers le Miocène vraisemblablement. Cette arrivée récente explique le petit nombre d'espèces africaines et, comme il n'y en a qu'une seule en Afrique du Sud, l'arrivée par le nord est vraisemblable.

Au catalogue de CSIKI (*Col. Catal. pars* 127, p. 1367) on énumère neuf espèces africaines qui se réduisent à cinq ou six.

Le *C. compressus* MURR. doit être écarté du genre: la dent du menton est longue et étroite, la languette en triangle fort élargi à l'extrémité, peu dépassée par les paraglosses; la série ombiliquée ne comprend que treize pores dont un seul, le n° 3, reporté vers l'extérieur, six à l'épaule et sept échelonnés à partir du milieu selon la formule: 2-2-1-2. *Compressus* est un *Lobodontus* CHAUD., genre proche d'*Arsinoë* CAST.; il n'en diffère guère que par le dernier article des palpes ni élargi, ni fortement tronqué à l'extrémité.

1. — *C. Beauvoisi* CAST.

Espèce décrite de Guinée (Oware) et non d'Afrique orientale comme l'indique CSIKI. C'est la plus grande espèce africaine (taille: 11 à 15 mm.); elle possède, ordinairement, trois pores sur l'intervalle 3 des élytres; les intervalles du disque sont égaux chez la forme typique; dans la var. *Savagei* HOPE les intervalles 2 et 4 sont larges et plus plats, le 5 plus ou moins bombé, la ponctuation des stries plus forte et les élytres plus allongés. Il y a de nombreuses

transitions entre les deux formes qui se retrouvent depuis le Togo jusque dans le sud du Congo. La coloration est verte chez les spécimens occidentaux, bleue chez ceux d'Afrique orientale; dans la Lulua les deux colorations sont également fréquentes. Pénis de *Savagei* selon croquis n° 3; palpe vaginal n° 4. Ces organes sont les mêmes chez *Beauvoisi*.

Le Z. M. B. possède cette espèce également de diverses régions d'Afrique orientale: Konde-Unyika (N. Nyassa); Haut-Ungoni (N. E. Nyassa); Dar es Salaam et environs. Ces spécimens orientaux diffèrent à peine des autres. Des spécimens des environs de Dar-es-Salaam portent le nom in litteris de *Lafertei* KLB. (un exemplaire du Musée de Bruxelles a la même détermination), leur taille va de 11 à 13,5 mm.; le dessus est bleu, les



Fig. 3. Fig. 4.

pattes parfois noires; les côtés du pronotum sont parallèles à l'axe à l'avant; les angles antérieurs un peu plus avancés; les intervalles des élytres moins inégaux que chez *Savagei*, le 5 peu bombé, les stries ponctuées de même, la microsculpture des premiers intervalles en mailles rectangulaires (en fines lignes transversales plus rapprochées chez *Savagei*). Palpes vaginaux identiques; dans la série ombiliquée les pores 9 et 10 sont plus distants chez *Lafertei*. Cette forme, peu aisée à reconnaître si l'on ignorait sa provenance, provient de Mikindani (SCHULZ); nord Rubeho (VI. 03, SCHUSTER); Dar-es-Salaam; deux spécimens de la dernière localité au M. C.

Parmi les exemplaires de *Beauvoisi* des environs du Nyassa, quelques uns, provenant de Kigonsera, ont les 3 premiers intervalles élytraux luisants, contrastant avec les suivants, mais bien moins nettement que chez *specularis*.

2. — *Catascopus senegalensis* DEJ.

Taille: 9,5 à 12 mm. Elytres bleus, les intervalles 8 et 9 dorés ou cuivreux, pattes noires. Ordinairement quatre pores sur l'intervalle 3 des élytres qui sont



Fig. 5. Fig. 6.

plus courts que chez *Savagei*, ont les intervalles égaux et la ponctuation des stries assez forte. Angle médian des côtés du pronotum vif, presque dentiforme. Pénis: fig. 5; palpe vaginal caractéristique par ses trois épines: fig. 6. Cette espèce va

depuis le Sénégal jusque dans le Lulua mais n'arrive pas en Afrique orientale.

3. — *Catascopus uelensis* BURG.

Taille : 7,5 à 11 mm. Coloration plus vive que les autres espèces africaines, luisante ; élytres courts et larges, bosselés transversalement ; quatre pores sur l'intervalle 3.

Décrite d'après une petite série que j'ai capturée en juillet 1920 entre Bambili et Buta, cette espèce n'a plus été reprise depuis ; sa distribution géographique est vaste, le Z. M. B. la possède du Dahomey : Ketu et de l'ex. D. O. A. ; Masoko (VI. 15, HOLTZ).

Le pénis ressemble à celui de *Savagei* ; le palpe vaginal est court et large, muni de trois dents aussi longues que la portion du palpe qui suit la dernière.

4. — *Catascopus specularis* IMH.

Taille : 7 à 11 mm. Coloration d'un vert doré avec les pattes rousses ; espèce facilement reconnaissable aux trois premiers intervalles des élytres miroitants ; les autres, bien moins luisants, sont couverts de fines lignes transversales visibles à $\times 60$, tandis que les premiers ont une sculpture isodiamétrique ; l'intervalle 3 a trois pores comme les espèces suivantes ; la tête est beaucoup plus fortement ponctuée que

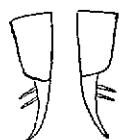


Fig. 7.

chez les autres. Pénis semblable à celui de *rufipes*, terminé en pointe beaucoup plus courte que chez les précédents ; le palpe vaginal (fig. 7) se rapproche de celui de *Beauvoisi*, mais est plus grêle. L'espèce va depuis le Togo jusque dans la Lulua ; elle n'arrive pas en Afrique orientale. Le Z. M. B. la possède aussi de l'île de Fernando Po.

Selon le Dr KUNTZEN, *rugiceps* CHAUD. et *rugifrons* MURR. en sont des synonymes. M. ANDREWES me confirme que le type de *rugifrons*, dont il ne subsiste que l'arrière-corps, ne semble pas différer d'un *specularis* du B. M. nommé par ALLUAUD, ni du type de *oblitus* THOMS., un ancien synonyme de *rugiceps* CHAUD.

5. — *Catascopus rufipes* GORY.

Taille : 7,5 à 9,5 mm. Diffère du précédent par l'uniformité du luisant des élytres et par la ponctuation de la tête presque nulle.

Pénis terminé en pointe courte ; palpe vaginal (fig. 8) ayant deux épines courbes, la partie du palpe qui les suit relativement courte.

Espèce représentée au Z. M. B. et au M. C. depuis la Sénégambie jusque dans la Lulua.

Rufifemoratus CHAUD. (nec *rufifemoratus* auct.) est, à mon avis une race méridionale et orientale de *ruficeps* ; les organes sexuels sont semblables ; elle diffère par une taille un peu supérieure, des élytres plus longs, présentant moins de contraste avec la largeur de l'avant-corps ; intervalles des élytres moins égaux, le 5 pincé à l'avant contre la strie 5, les trois premiers un peu plus luisants que les suivants. *Rufifemoratus* est représentée au Z. M. B. par des spécimens de Port Natal et de diverses localités de l'ex D. O. A. De rares spécimens congolais du M. C. se rapprochent de *rufifemoratus*, tandis que la forme *rufipes* est fort commune au Congo. Le M. B. possède un spécimen de *rufifemoratus* provenant de Natal, nommé *rugiceps* et portant une étiquette de type, or *rugiceps* a été décrit de Guinée.



Fig. 8.